

L'état de leur caisse de pension, l'autre gros souci des CFF

Rail. La société ferroviaire est, parmi les entreprises de la Confédération, celle qui cause le plus de tracas. Prochaine étape: les milliards nécessaires à l'assainissement de sa caisse de pension

Bernard Wuthrich, Berne

Si la Confédération n'a pas trop à s'inquiéter de La Poste et de Swisscom, il en va autrement de Skyguide (voir ci-contre) et des CFF. Tel est le constat établi jeudi par Hans Werder, secrétaire général du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).

Le Conseil fédéral a pris connaissance mercredi du rapport sur la manière dont les entreprises de la Confédération satisfont aux objectifs fixés par leur propriétaire. La situation des CFF est particulièrement préoccupante, principalement à cause de CFF Cargo, dont l'assainissement est absolument prioritaire. Mais l'entreprise fait face à un autre défi d'envergure: sa caisse de pension.

Sa situation dramatique est due à la conjonction de facteurs historiques et juridiques. Contrairement à La Poste et Swisscom, elle n'a jamais pu transférer ses anciens retraités à la caisse de pension de la Confédération. Cela a lourdement pesé sur ses comptes, et son assainissement sera une autre priorité pour cette année, annonce Hans Werder. Cela fait au moins cinq ans que l'on dit que c'est une priorité, mais le problème n'a jamais été résolu.

A fin 2007, le taux de couverture de la caisse des CFF a atteint 92,4%, et le compte annuel a affiché une perte de 301,6 millions. Le découvert total s'élève, lui, à 1,1 milliard. Dans ces circonstances, le conseil de la caisse n'a pas pu accorder la compensation du renchérissement pour 2007 et l'avoir de vieillesse n'a été rémunéré qu'à hauteur de 2,5 l'an dernier, alors que d'autres caisses ont donné davantage. Un effort est donc nécessaire.

En début de semaine, Andreas Meyer, le directeur général des CFF, a chiffré le besoin de financement à 2,9 milliards. Ce chiffre fait tourner la tête au ministre des Finances Hans-Rudolf Merz, chargé du dossier. A peine la Confédération a-t-elle remis sa propre caisse à flot qu'il faut à nouveau ouvrir la bourse fédérale pour celle des CFF.

Le Conseil fédéral doit en discuter tout prochainement. Selon Hans Werder, plusieurs variantes vont être mises en consultation. Outre le montant demandé par les CFF, le Conseil fédéral mettra en discussion des solutions moins coûteuses – à 1,4 milliard et 700 millions – et n'hésitera pas à proposer de ne rien verser du tout. L'opération fait actuellement l'objet d'une préconsultation au sein de l'administration. Elle donnera lieu à de belles empoignades politiques. Rien ne dit que le parlement acceptera de donner à Andreas Meyer ce qu'il réclame. De sévères mesures d'économies seraient alors nécessaires, averti le patron des CFF. Par exemple une réduction des salaires et des rentes.

A propos de CFF Cargo, Hans Werder a annoncé que le médiateur, Franz Steinegger, s'était mis au travail. Après des contacts préliminaires, il réunira les partenaires de la table ronde en mai et déposera son rapport en juin.

Les autres entreprises fédérales occasionnent moins de soucis. Ainsi, La Poste a atteint ses objectifs et dégagé un solide bénéfice de 909 millions. Estimant avoir assez patienté avant de toucher sa part du gâteau, le Conseil fédéral a décidé de verser 300 millions dans la caisse fédérale au lieu des 250 proposés par l'entreprise.

© Le Temps, 2008.